

Senlis



ses forêts

ses golfes

ses châteaux

ses chasses

ses musées

à course

SYNDICAT D'INITIATIVES DE SENLIS ET ENVIRONS

HOTEL DU NORD



L. PIERRARD
PROPRIETAIRE

CONFORT MODERNE
La maison où l'on a me revenir

RESTAURANT

== PRIX FIXE ==

Recommandé par le T. C. F. et l'A. C. F.

GARAGE

66, Rue de la République - SENLIS **TELEPH. 116**

Près de la gare, au croisement des routes de Paris, Compiègne, Chantilly, Creil

ÉTABLISSEMENTS H. CAILLET

S. A. R. L. CAPITAL 200.000 FRANCS
17, Rue du Faubourg-Saint-Martin, SENLIS — TÉLÉPHONE 177

**PEUGEOT
CHENARD & WALCKER
DELAGE**

HOTEL-RESTAURANT "SAINT-ÉLOI"

(à proximité de la forêt)

CONFORT MODERNE - EAU COURANTE CHAUDE & FROIDE

T. C. F.

GARAGE

U. S. N.

*Terrasse ombragée, tonnelle - Bonne Table - Bonne Cave
Repas fins sur commande - Noces et Banquets*

22, Faubourg Saint-Martin - **SENLIS** - Téléphone 293

(Point d'arrêt des Cars Citroën et Renault)

DAMES COIFFURE MESSIEURS

GEORGES

40, Rue de Paris - SENLIS - Téléphone 325

Indéfrisables **PERMA** Fils et **SANS FIL**
PARFUMERIE DE MARQUES

LE CHALET DE SYLVIE

CAFÉ - RESTAURANT

Avenue de la Gare - SENLIS

TÉLÉPHONE 87



JARDINS

PERGOLAS

BOSQUETS

Rendez-vous du Tourisme élégant
Thés - Apéritifs - Concerts

G. JAOUEN, Propriétaire

CUISINE et CAVE RENOMMÉES
DÉJEUNERS ET DINERS
Au Prix Fixe et à la Carte

Recommandé par les Associations Touristiques

Situation incomparable au carrefour des routes de Paris, Compiègne
Pont-Sainte-Maxence par la splendide forêt d'Holatte
Châalis et Ermenonville, Chantilly.

VISITEURS TOURISTES

Le Syndicat d'Initiatives de Senlis et environs vous souhaite une cordiale bienvenue dans la petite et vieille cité d'art et de souvenirs, dont la visite, si vous voulez bien y consacrer quelques heures, vous procurera — surtout si vous avez le culte du passé et le sens de la beauté — de belles et douces émotions.

Il vous prie de vouloir bien réserver la faveur de vos commandes ou de vos achats à ceux de nos commerçants qui, en acceptant de figurer dans ce Guide, ont généreusement aidé à son édition.

Il se permet, enfin, de vous rappeler qu'il est à votre entière disposition pour vous fournir gracieusement tous renseignements sur les moyens d'accès, sur les conditions de séjour (prix pratiqués dans les hôtels et restaurants, locations meublées, etc.), sur les excursions et promenades dans les magnifiques forêts d'alentour, sur les jours, heures et lieux des rendez-vous des équipages qui, trois fois par semaine, y chassent à courre.

Bureau de renseignements : Place de la Gare, téléphone 2.04
ouvert toute l'année de 9 à 12 heures et de 14 à 16 heures

De Paris à Senlis, par Chantilly

HOTEL DES ARÈNES

Place de Creil et Rue de Beauvais



Téléphone 17

E. DUIVON

PROPRIÉTAIRE

DÉJEUNERS & DINERS

Prix Fixe et à la Carte

PRIX POUR PENSIONS

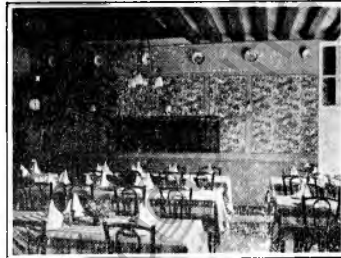
et Séjours

Salle pour Noces
et Banquets

GARAGE

Vieille Cave
Fines Bouteilles

Dans son style auberge
garde toute sa renom-
mée de bien manger



SYNDICAT D'INITIATIVES DE SENLIS ET ENVIRONS

SENLIS

CITÉ D'ART ET DE SOUVENIRS

CHEF-LIEU d'arrondissement de 7.549 habitants, sur la Nonette et l'Aunette, affluents de gauche de l'Oise.

Ancienne ville royale de l'Ile de France, ville épiscopale, chef-lieu d'un bailliage et d'un siège présidial, Senlis a joué un grand rôle dans l'histoire et a été mêlée à tous les grands événements depuis l'élection de Hugues-Capet jusqu'à l'avènement de Henri IV, sans oublier les événements plus récents de la grande guerre.

Nœud de routes, passage de la grand'route nationale de Paris en Flandre, Senlis a certes perdu de son importance et de son activité quand les diligences ont dû faire place au chemin de fer, mais l'excellente route asphaltée la reliant à Paris la met à moins d'une heure de la capitale pour les automobilistes les plus prudents. De plus, les importants transports routiers : les lignes d'autobus si appréciées des Senlisiens comme des touristes, lui rendent le mouvement et l'importance d'autrefois.

SENLIS, CHANTILLY ET RÉGION

PROPRIÉTÉS - FERMES - FONDS DE COMMERCE
VENTES ET LOCATIONS

AGENCE RÉGIONALE

62, Rue de la République, SENLIS

R. C. 9344

Téléphone : 179

HOTEL HENRI-IV

5, Place Henri-IV - SENLIS
A l'arrêt des autobus « Paris-Senlis »

H. GIMONET



TÉLÉPHONE : 126

CAFÉ - RESTAURANT - HOTEL

Bonne cuisine et cave réputées

Déjeuners et Dîners à Prix fixe et la Carte

Grande Salle pour Réunions - Noces et Banquets (jusqu'à 200 couverts)

Repas sur Commande

Chambres eau courante - Prix spéciaux pour Pension

DE SEPTEMBRE A MAI : (Dimanches et Fêtes) Matinée et Soirée dansantes

Ne quittez pas Senlis sans emporter sa spécialité
LES SENLISIENS

préparés par la

GRANDE PATISSERIE DE LA HALLE

Maison CHAUMARD

7, Place de la Halle - SENLIS - Tél. 54

DINERS COMPLETS — CONFISERIE — CUISINE

Glaces portatives garanties 6 heures, à volonté

ITINÉRAIRE RAPIDE POUR VISITER SENLIS

par M. F. LOUAT,
Président d'Honneur
du Syndicat d'Initiative



Vue de la Cathédrale (Abside)

VISITE DE LA VILLE

Voir : Cathédrale Notre-Dame. - Anciennes églises, Saint-Pierre et Saint-Frambourg. - Enceinte gallo-romaine. - Château. Arènes. - Collège Saint-Vincent. - Remparts. - Rue Vieille-de-Paris. - Musée de la Vénérie. Musée Régional.

Le visiteur ne doit pas s'attendre à parcourir une grande ville ni une ville où les constructions et les installations modernes ont bouleversé les vestiges du passé ; il vient dans une vieille cité dont le noyau, encore presque intact, est la juxtaposition de deux enceintes : l'enceinte gallo-romaine et celle du moyen âge.

Il sera frappé plus encore par la survivance du plan de la ville fortifiée, aux rues étroites et sinueuses, que par l'aspect vénérable des maisons et il doit savoir, pour ne pas porter, au début, un jugement sévère sur les demeures de nos concitoyens, que beaucoup

"AU SENLIS ÉLÉGANT"

H. VINCENT

CHEMISIER, CHAPELIER SPÉCIALISTE

13, Place de la Halle

Téléphone 353

HOTEL-RESTAURANT DE LA GARE

Ancienne Maison RIDARD-GUYOT

LEBASQUE - RIDARD

Successeur

Téléphone 305 33, Rue Bellon, SENLIS GARAGE

BONNE CUISINE - EXCELLENTE CAVE

==== PRIX MODÉRÉS ====

SALLE POUR NOCES ET BANQUETS

Grande Terrasse en face des promenades
du Cours Boutteville

BAZAR DE LA LICORNE

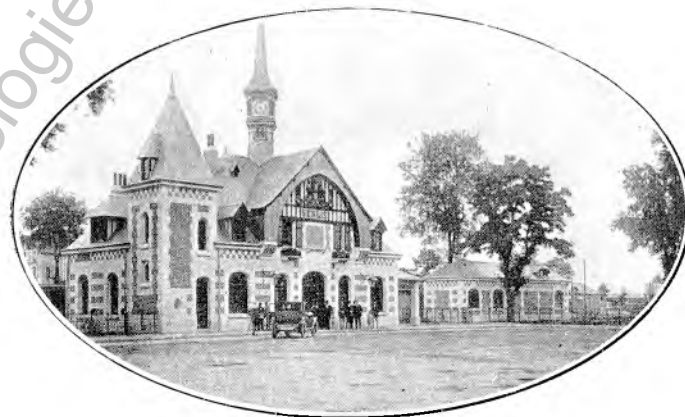
M. Lorient

7, Rue Bellon - SENLIS

Articles de Ménage, Quincaillerie, Articles de Paris, Jouets, Voyage
Souvenirs de Senlis, Parfumerie, Toilette, Papeterie, Articles de Pêche
Corderie, Vannerie, Boissellerie, Verrerie, Faïence, Porcelaine, Couronnes
mortuaires, Gerbes en celluloïd, Céramiques

de délicieux hôtels ne présentent aux passants que de grands murs tristes, aux fenêtres rares et bardées de fer, réservant leur élégance, leur grâce et leur confort pour l'intérieur et les jardins.

Nous devons dire tout de suite que l'enceinte gallo-romaine est presque intacte : 800 mètres d'une muraille de plus de 4 mètres d'épaisseur se déroulent à Senlis; malheureusement, les maisons se sont groupées autour, la dérochant aux regards, sauf en quelques points qui seront signalés. De l'autre enceinte quelques vestiges apparaissent, notamment sur la promenade qui longe au sud le collège Saint-Vincent et sur le boulevard dit du « Montauban ».



La Gare de Senlis

LA GARE doit déjà retenir l'attention du visiteur; conçue par la Compagnie du Nord dans un style coquet, alliant le goût français à quelques souvenirs suisses, elle n'a pas l'air d'une gare. Elle ne fait d'ailleurs pas regretter le monument plus classiquement « chemin de fer » que les Allemands ont incendié lors de leur arrivée, le 2 septembre 1914.

En descendant du train, de la verdure vous accueille, quoique l'agglomération ne soit qu'à quelques mètres seulement; c'est pour vous avertir que le modernisme et ses hautes maisons n'ont pas chassé la nature.

Le MONUMENT, haute borne de pierre qui s'élève au milieu d'une somptueuse allée d'arbres, a été élevé tant pour célébrer la mémoire des enfants de Senlis morts au champ d'honneur et des victimes civiles de l'invasion que pour marquer la limite extrême en direction de Paris de l'avance du gros des forces

allemandes. Ces troupes ont bifurqué (le 2 septembre 1914 dans la soirée) vers l'Est, pour aller se faire battre dans la

vallée de l'Ourcq et dans les plaines du Multien. Ce monument, œuvre du sculpteur G. Dintrat, est un des plus importants de l'Oise. Une femme symbolise la ville fière et tranquillement héroïque au milieu du danger ; deux bas reliefs représentent « l'incendie volontaire » d'une partie de Senlis par l'armée allemande et « le retour des vainqueurs » ; enfin, sur la dernière face de la pyramide se trouve le médaillon en marbre de M. Eugène Odent, le maire martyr, fusillé sans jugement par les allemands dans la nuit du 2 au 3 septembre 1914.



Monument commémoratif de la guerre

Le Syndicat d'Initiative est installé dans un coquet pavillon, tout près de la gare à droite, à côté de l'imposante Banque de France.

Le rond-point, auquel on arrive bien vite et où se trouve le café du Chalet, est l'emplacement de l'ancienne porte de Compiègne ; là commence

l'avenue, autrefois avenue de Compiègne, qui a reçu le nom du glorieux Maréchal Foch ; elle est les Champs-Élysées de Senlis.

Ce carrefour de routes importantes a vu pendant la guerre et surtout pendant les offensives allemandes de 1918 et la contre-offensive française qui débuta si heureusement le 18 juillet, se succéder et s'entrecroiser, jour et nuit, des milliers de camions français et alliés et les voitures d'ambulance amenant les blessés au centre d'évacuation H.O.E.

Là, se détachent au-dessus des arbres quatre clochers qui nous montrent la direction à suivre pour trouver le cœur de la cité.

RUE DE LA RÉPUBLIQUE. — Comme à la gare, les traces de l'invasion ont été effacées : le café Leclercq-Encausse, l'octroi et l'Hôtel du Nord qui formaient l'entrée de la rue de la République avant 1914, ont retrouvé leur place et se sont parés de toilettes fraîches et pimpantes.



Entrée de la Rue de la République (en 1914)

Entrons donc dans cette rue de la République (ancienne rue Neuve de Paris) partie de la route nationale de Paris en Flandre où sont passées tant de diligences dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, sous l'Empire et la Restauration, tant de grands personnages entre autres Louis XVI et Napoléon. Sur notre droite, un joli balcon et une porte monumentale du XVIII^e siècle attirent les regards et nous sommes vite à l'angle de la rue Bellon. Ne résistons pas au désir d'indiquer de suite au visiteur, dans la partie gauche de cette rue, que le premier hôtel dont la porte est pleine de majesté, violente antithèse des ruines qui existaient dans ce quartier, fut le « billet de logement » du maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées d'octobre à décembre 1918. — C'est de là que le glorieux maréchal partit pour signer l'armistice, lit-on sur une plaque apposée à droite du portail.

Dans la rue de la République, un peu plus loin, à droite, est l'Hôtel du Grand-Cerf.

Prenant la rue Bellon à droite, nous passons au « Carrefour de la Licorne », limite en cette direction des dévastations de 1914, et devant l'Hôtel des Postes édifié il y a quelques années seulement.

ÉGLISE SAINT-PIERRE (marché). — Contournant ce bâtiment à droite nous arrivons place Saint-Pierre où la belle église ogivale que nous apercevons renferme le marché les mardis et vendredis. Ce bâtiment vénérable qui fut depuis la Révolution fabrique de chicorée, puis quartier de cavalerie, qui abrita les chevaux des cavaliers allemands en 1870, servit de refuge et de réfectoire aux

malheureux évacués du Nord et de l'Aisne, après le recul allemand de 1917 et lors des offensives de 1918.

Cette église tant remaniée, qui représente toutes les époques du gothique et n'eut sa massive tour qu'au XVII^e siècle, grâce au cardinal de La Rochefoucauld, est cependant un objet d'admiration pour les architectes et les artistes et chaque fois qu'il venait à Senlis, le savant archéologue Lefèvre - Pontalis s'y arrêtait onguement.



Ex-Eglise Saint-Pierre

Le clocher nord, roman à la base, peut dater de la fin du XI^e siècle; sa flèche a été construite au milieu du XV^e siècle par l'architecte Robert Cave. Le transept et le chœur datent du XIII^e siècle; la nef est du commencement du XV^e siècle; probablement faute de ressources, elle n'a pu recevoir sa voûte en pierre et a conservé sa belle charpente apparente; la façade qui porte sa date (1516) dans un cartouche à gauche du portail central, est un travail délicat et fouillé de grand artiste, peut-être de Pierre Chambige. La Révolution en a respecté quelques statuette fines et gracieuses. Les vantaux en bois du XVI^e siècle sont admirables et mériteraient d'être traités avec d'infinis égards.

Il faut remarquer à l'intérieur de cet édifice la déviation très accentuée du chevet, l'audacieuse reprise en sous-œuvre du clocher roman et le très curieux pilier (le dernier de la nef à gauche) au chapiteau sculpté représentant un fou et un montreur d'ours. Du sommet de la grande tour, sur la galerie supérieure, on a une vue remarquable de Senlis et de sa ceinture forestière et surtout de la cathédrale. S'adresser au concierge du marché pour visiter l'intérieur de l'ancienne église (rémunération).

Les bâtiments qui touchent l'église Saint-Pierre à droite dépendaient jadis du séminaire fondé en 1703 par Mgr de Chamillard; dedans sont installés le Tribunal de Commerce et la riche Bibliothèque municipale, contenant un fonds important d'ouvrages antérieurs à la Révolution et quelques manuscrits, notamment les 25 volumes du chanoine Afforty.

CATHÉDRALE (façade Nord). — La promenade doit se continuer par la rue « aux Flageards », nom dont l'étymologie est incertaine, pour que le visiteur puisse admirer la façade nord de notre cathédrale; de suite, sur la gauche, avant de voir le beau portail Renais-

sance orné de la « salamandre » de François I^{er}, il peut apercevoir la façade « Renaissance » de l'ancien Evêché appuyée sur le mur de l'enceinte romaine dont une tour, parfaitement conservée, sert de base à l'ancien oratoire des évêques et la curieuse bibliothèque du chapitre récemment restaurée (pans de bois et briques).

Cette rue est très embellie par la création d'un jardin public dessiné par un artiste et garni de pièces archéologiques en pierre sculptée provenant d'antiques demeures senlisiennes; c'est une visite qui s'impose.

La cathédrale présentait de ce côté les blessures que lui fit le bombardement du 2 septembre 1914 (elles étaient surtout visibles sur la flèche). La restauration en a été faite.

Notre petite rue, sinueuse comme il convient, aboutit place Mauconseil, à droite de laquelle une maison à tourelle, munie de gargouilles, est l'ancienne chantrerie de Saint-Rieul. L'église Saint-Rieul, détruite à la Révolution, était en face, entre le boulevard et la petite rue qui porte le nom d'Afforty, une illustration senlisienne de la seconde moitié du XVIII^e siècle, doyen de l'église Saint-Rieul.

Afforty fut un chercheur et un travailleur infatigable: historien de Senlis, traducteur et copiste des chartes de toute la région, il a réuni ses notes en de nombreux volumes (la bibliothèque de Senlis en possède 25 très gros d'une écriture fine et serrée, comme on vient de le dire).

A gauche, la place Mauconseil nous conduit rue de Villevert et, devant nous, rue du Chat-Haret, encore un nom bien médiéval.

« Chat Haret », dit le dictionnaire Larousse, chat domestique qui s'est retiré dans les bois et les garennes et y vit de gibier.



Cathédrale, façade Ouest

HOTEL DE LA POSTE

(A 50 mètres de la Cathédrale)

3, Rue Bellon, SENLIS TÉLÉPHONE 347

DÉJEUNERS, DINERS — Prix fixe et à la carte

CUISINE SOIGNÉE

— BONNE CAVE —

DÉJEUNERS & DINERS SUR COMMANDE

INSTITUTION NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES

SENLIS



PENSIONNAT
GRAND PARC
INSTALLATION
- MODERNE -

PRÈS DE LA GARE

CONFISERIE

Au Duc de Saint-Simon

Ses Chocolats

Ses Bonbons

Ses Dragées

A. VARAGNAT

44, Place de la Halle, SENLIS

TÉLÉPHONE 324
R. C. Senlis 9910

Entrons un peu dans cette rue : au n° 2 est un ancien hôtel : l'Hôtel de Cornoailles (escalier à vis dans une tourelle; écusson armorié). Derrière le grand mur qui forme le côté gauche de la rue se voit l'un des plus jolis coins de Senlis : la muraille romaine avec deux tours et dessus les ruines du Vieux Château; à l'arrière-plan, les deux tours de la cathédrale.

Les visiteurs ayant des loisirs peuvent s'enfoncer plus avant dans cette rue et aller jusqu'à la place Saint-Maurice où se trouvent l'entrée principale du vieux château et le couvent Saint-Joseph (religieuses de l'ordre de Saint-Joseph de Cluny) ancien pensionnat de jeunes filles, hôpital militaire important pendant la guerre, maison de santé chirurgicale aujourd'hui.

PLACE DU PARVIS. - Revenons rue de Villevert, que l'ancienne muraille traverse et qui présente ainsi l'un des côtés d'une ancienne porte de la cité. Dépassons cette porte et nous sommes bientôt place du Parvis-Notre-Dame.

A gauche, perdue derrière les grands arbres, une pittoresque demeure reconstruite à l'emplacement de l'hôtel de Vermandois, tourelle avec escalier à vis des XIV^e et XVI^e siècles. Derrière cette vieille maison qui possède de belles caves, subsiste encore une des tours de l'enceinte gallo-romaine. Sur le mur extérieur de cet immeuble



Hôtel de Vermandois

sont placées depuis 1929 et 1930 les pierres « mémorial » de Jeanne d'Arc en commémoration de sa victoire sur les Anglais en 1429 et de son passage à Senlis, et du Maréchal Foch en souvenir de son séjour dans nos murs en 1918 (médaillon du sculpteur Roger de Villiers). Enfin, voici la cathédrale.

CATHÉDRALE NOTRE-DAME.

La brièveté de cette notice ne permet pas de donner les détails voulus sur la remarquable église qu'est Notre-Dame de Senlis, une des premières consacrées à la Vierge, commencée au milieu du XII^e siècle (voir les ouvrages de M. Marcel Aubert).

La façade principale et le bas de l'abside, la nef et le chœur sont de cette époque, de style simple presque nu, voisin du roman; les transepts et la partie supérieure sont du XVI^e et présentent la plus riche des décorations flamboyantes.

Style de foi naïve et sévère qui monte tout droit vers le ciel : style de foi très vive encore mais qui sacrifie davantage à la mode, au luxe du siècle, qui se pare de tous les ornements, tels sont les deux styles superposés mais qui font cependant un ensemble harmonieux.



La Cathédrale
Portail Sud

La Statue de la Vierge (XIV^e siècle) en albâtre, provenant de l'Abbaye de la Victoire, dans la chapelle de la Vierge. La Statue de Saint Louis (fin du XIII^e siècle), celui de Saint-Liévain (début du XIV^e siècle). Enfin le superbe Monument aux Morts du sculpteur Dintrat, aussi discret que remarquable : le Poilu couché.

Récemment le musée régional a bien voulu mettre en dépôt à la cathédrale une Pieta du XVI^e siècle et deux panneaux peints : Saint-Hilaire et Saint-Louis.

La cathédrale ne possède comme vitraux anciens que celui de la fenêtre du chevet dans les tribunes : Saint-Nicolas, et les vitraux de la nef et du transept, incolores d'ailleurs mais munis d'une bordure ornée des F de François I^{er}, de fleurs de lys et de salamandres.

L'excursion au clocher et dans les parties hautes de l'église est des plus intéressantes (s'adresser au sacristain).

Dans la cathédrale même, dans une tribune à droite de la nef, est installé un Musée lapidaire : réunion de sculptures détachées

Le portail ouest (place du Parvis-Notre-Dame) possède, sous les socles des grandes statues, un calendrier remarquable et assez rare : les occupations du paysan pendant les douze mois de l'année. Le bijou de l'édifice est **la tour sud et sa flèche**, l'une des plus belles de France (**78 mètres d'élévation**) **élégante et hardie**.

A l'intérieur, les tribunes sont également des plus remarquables. Voir : quelques pendentifs finement découpés, des pierres tombales d'évêques, malheureusement usées par les pas des fidèles, le chapiteau de la salle capitulaire ; le tableau représentant La Conversion de Saint Paul (Ecole française du XVI^e siècle) Chapelle du Sacré-Cœur ; celui de la Chapelle Saint-Simon Les Disciples d'Emmaüs, le saint Roch et L'Ange par Charles-Amédée-Philippe Vanloo (1761), dans la chapelle Sainte-Geneviève.

de l'édifice par le bombardement de 1914 ou de fragments provenant de restaurations du monument, d'un ancien lutrin, de statues et de souvenirs divers. La visite de ce musée quand elle est autorisée permet d'admirer les superbes tribunes et d'avoir une vue intéressante sur les terrasses extérieures.

Perpendiculairement à l'abside de la cathédrale sont les bâtiments de l'ancien Evêché (escalier monumental) avec ancienne chapelle du XIII^e siècle dans l'aile en retour. Salle des pas perdus voûtée d'ogives. Dans le grand escalier et la salle du public ont été placés quelques tableaux de valeur provenant du musée municipal.

Dans l'évêché se tient le Tribunal civil. Senlis a été dépossédée de son tribunal par le décret du 6 septembre 1926. D'octobre 1926 à octobre 1930 il était réuni au Tribunal civil de Compiègne.

C'est en 1914, après l'incendie du Palais de Justice de la rue de la République, que le Tribunal civil vint chercher asile dans le vieil évêché.

De l'autre côté de la place, une maison gothique qui n'est en partie qu'une copie moderne, a recueilli momentanément les services de la Sous-Préfecture ; après 1914 également.

SAINTE-FRAMBOURG. — La place Saint-Frambourg qui s'ouvre sur la place Notre-Dame nous invite à aller voir la vieille Collégiale Saint-Frambourg. Un coup d'œil, en nous y rendant, à la rue du Chancelier-Guérin qui longe l'aile droite de l'Evêché, et un souvenir à notre évêque Guérin, habile homme de guerre autant qu'excellent ministre, qui contribua puissamment à la victoire de Bouvines, et devint chancelier du roi Louis VIII. Voir encore la muraille romaine qui traverse cette voie.

L'église Saint-Frambourg est peut-être le monument le plus remarquable de Senlis (nef sans piliers, sans bas-côtés ni transept) par la



Ancienne Collégiale Saint-Frambourg

CAFÉ DU COMMERCE

(En plein centre de la ville)

ALLARD

29, Place de la Halle — Téléphone 134

SEN LIS

Siège du Sport Vélocipédique Senlisien — (U. V. F.)

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

ET DÉCORATION D'APPARTEMENTS

Anciennes Maisons LECLERQ & DUVAL

B. BOURSIER

SUCESSEUR

10, Rue Bellon

TÉLÉPHONE 215

SEN LIS (Oise)

Agent général : Fibro Ciment décoratif « ELO », Poissy

DROGUERIE DE SEN LIS

H. DUVAL

41, place de la Halle - SEN LIS - Téléph. 229

COULEURS ET VERNIS
PRODUITS CHIMIQUES

TOUT POUR LA PHOTO

pureté de son style. Malheureusement des colonnes ont été amputées de leurs chapiteaux, la toiture s'est effondrée. La visite en est très difficile, ce monument servant de magasin de bois — le propriétaire d'ailleurs respecte ce curieux édifice. Saint-Frambourg fut fondé par Adélaïde, femme de Hugues Capet, sur l'emplacement d'un ancien temple romain. Le monument actuel a été commencé en 1177 par Louis le Jeune. L'immense rose de la façade est très belle.

Suivant un peu la petite et tortueuse rue Saint-Frambourg nous allons revenir sur nos pas en prenant à droite la non moins étroite rue du Petit-Châalis, ainsi appelée parce que les abbés de Châalis y avaient un « pied-à-terre ». La maison du n° 5 qui, d'après la tradition, était la maison du prieur, a conservé un peu de



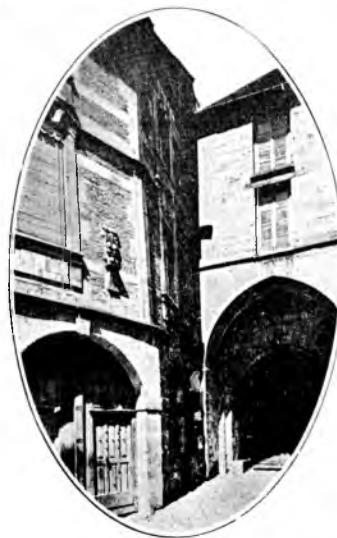
Salle dite de Henri IV

son antique splendeur : on y voit une porte Renaissance avec tourelle et escaliers à vis, etc.

Retraversons la place Notre-Dame et celle du Parvis pour retrouver la rue de Villevert où nous l'avons quittée. Elle devient d'ailleurs à cet endroit (à gauche) rue du Châtel.

Presque aussitôt nous sommes devant l'Hostellerie des Trois Pots où descendirent à diverses époques le comte de Saint-Pol, le maréchal de Schomberg et Sully. La façade n'a guère changé d'aspect depuis le passage du grand ministre.

VIEUX CHATEAU. — Dans l'enfoncement à droite est l'entrée ogivale et sombre du vieux



Vieil Hôtel des 3 pots



Prieuré Saint-Maurice
dans l'enceinte du Vieux Château

château.) Visite autorisée —
s'adresser au concierge —
Entrée : 2 francs en semaine,
1 franc le dimanche.

Il y a dans son enceinte un curieux échantillonnage de tous les styles, depuis les constructions romaines jusqu'à celles de la Renaissance et même une demeure du XVIII^e siècle qu'habite le propriétaire. On y voit les restes du prieuré Saint-Maurice fondé par Saint Louis : la charpente de la salle du premier étage est un chef-d'œuvre ; puis le château proprement dit, construit à l'emplacement du palais du Gouverneur romain et qu'ont habité les rois de France, depuis Clovis jusqu'à Henri IV. La grande chambre, dite de Henri IV, a belle allure avec sa cheminée (XV^e siècle), son conduit de fumée apparent, ses fortes charpentes, etc.

En passant sur le chemin de ronde on peut voir l'épaisseur de la construction romaine et en descendant dans le potager se rendre compte de la façon dont elle était faite.

Nous continuons l'excursion en descendant la rue du Châtel où nous voyons au n° 20 une jolie porte au tympan orné de feuillages : c'est un reste de l'ancien **Hôtel-Dieu**.

A l'intérieur deux rangées de piliers du plus pur style XIII^e siècle marquent le centre de la grande salle des malades de cet hôpital-hospice du moyen âge, Le mur de droite a été démoli, ce qui laissa croire qu'on était en présence d'un cloître, mais c'était bien une vaste salle, avec au fond un sanctuaire où se célébrait la messe. De leurs lits les malades y assistaient. Le roi Saint Louis honora souvent de sa visite cette maison de charité.

La ville de Senlis vient de louer ces curieux vestiges pour les restaurer.

Plus loin une petite place, la place Aulas-de-la-Bruyère, rappelle le terrible attentat de l'horloger Billon en 1789, qui fit de nombreuses victimes : sa maison fut rasée et l'emplacement reçut le nom d'une de ses plus illustres victimes.



Tableau des Otages

Le touriste ayant du temps peut tourner à droite dans la rue de la Chancelerie pour avoir une idée du dédale des vieilles rues du cœur de la cité ; il arrivera sur une petite place où se trouve une demeure à tourelles, La Chancelerie, curieuse construction Renaissance, tournera à gauche, passera sous une sorte de pont formé par le mur romain, La fausse porte (1), tournera à gauche sur la place Lavarande et par la rue Léon-Fautrat (ancienne rue aux Fromages) reviendra place Henri-IV, devant l'Hôtel de Ville.

HOTEL DE VILLE. — La rue du Châtel arrive bientôt à l'Hôtel de Ville qui fut reconstruit en 1495.

L'Hôtel de Ville a conservé un escalier enfermé dans une tourelle, des fenêtres de grandes dimensions à moulures et meneaux prismatiques, des portes en arc Tudor. Dans la grande salle restaurée se voit le tableau de Mélingue, Les Otages de 1418, et un joli portrait de M. Vatin, ancien maire de Senlis ; le buste de Thomas Couture, illustre peintre, enfant de Senlis, par Tony Noël ; un buste en bronze du docteur Blache, enfant de Senlis également, deux portraits et un tableau du XVIII^e siècle ; à côté Salle dite du Petit Conseil, boiseries Louis XV et gravures anciennes. Sur la façade un buste de Henri IV dans une niche. Il fut posé en 1825 par le roi Charles X revenant du sacre, une plaque de marbre rappelant les termes de la Charte de 1590, très élogieux pour la cité. Le pan coupé du bâtiment est du XVIII^e siècle avec de gracieux balcons en fer forgé. Pour visiter s'adresser au concierge (rémunération).

La salle de la Justice de paix, au fond de la cour, a conservé sa grande cheminée à hotte.

(1) Y voir le vestige de la muraille romaine.

UFA



UFA

Bassin de Natation de Senlis

PISCINE D'ÉTÉ

ouverte de Juin à Octobre

EAU COURANTE

Compétitions Sportives - Leçons de Natation

BAR - PERGOLA

Anc^e route de Montlévêque

AVENUE ALBERT 1^{er}



Sur la gauche de l'Hôtel de Ville, avec une pente très accentuée, est la rue Vieille-de-Paris, une des plus pittoresques de la ville, celle qui donne le mieux l'idée de ce qu'étaient les villes au moyen âge, avec leurs toits pointus et le mouvement de leur population.

RUE VIEILLE-DE-PARIS. — C'était l'artère principale avant le percement, en 1753, de la rue devenue rue de la République. Aux nos 44 et 42 vieilles maisons ; au n° 30 demeure triste où descendait cependant le joyeux conteur Alexandre Dumas quand il venait voir sa sœur M^{me} Letellier ; au n° 31 maison remarquable à arcade surbaissée, fenêtres intéressantes avec sculptures, tourelle polygonale du XVI^e siècle.

CASERNES. — Un peu plus bas à gauche la caserne de cavalerie, Quartier-Montmarie, est installée dans l'ancien couvent des Carmes, dont la chapelle se voit en bordure de la rue. Le dépôt du 3^e régiment de hussards étant évacué depuis août 1914 un hôpital militaire fut installé en 1918. On y soigna des blessés et des malheureux atteints par les gaz toxiques. Actuellement caserne du 4^e régiment de spahis marocains, petit quartier.

Le touriste qui ne redoute pas la marche peut suivre tout droit, traverser la Nonette et la place Saint-Martin et arriver au croisement des deux rues de Paris et de la République ; le pan coupé est occupé par l'Hôtel du Point du Jour dont le propriétaire Simon fut tué par les allemands sur les ruines de sa maison (1914) ; à quelques pas à droite grande demeure du style Louis XIII où furent installés les bureaux de l'Etat-major du Maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées d'octobre 1918 à avril 1919.

Un peu plus loin le grand quartier de cavalerie, quartier Ordener, qui a aussi subi les outrages des Allemands. C'était jadis un important relais de poste. En face de son entrée la maison de l'héroïque et regretté maire, M. Eugène Odent.

HOPITAL GÉNÉRAL. — Enfin, à l'extrémité de la ville, l'Hôpital Général, ancienne Léproserie de Saint-Lazare. La Supérieure tint tête courageusement aux allemands le 2 septembre 1914. L'Hôpital, malgré ses blessés français et même allemands, fut atteint de nombreuses balles de mitrailleuses en cette tragique journée. Chapelle gothique. L'hôpital est agrandi et modernisé. Un immense bâtiment neuf a été inauguré en avril 1931 par M. Blaisot, ministre de la Santé publique. Y voir dans la chapelle une vierge du XIV^e siècle, classée monument historique.

Il faut revenir sur ses pas à la Nonette et à l'abreuvoir.

ANCIENS REMPARTS. — Nous prenons le boulevard des Otages : souvenir du siège de 1418 dont le tableau de l'Hôtel de Ville donne une dramatique impression et nous cheminons sous les grands arbres. A droite nous avons une vue très intéressante du vieux Senlis ; au premier plan les toits de la rue de Paris et des

rues qui y prennent naissance, puis l'Hôtel de Ville avec, à l'arrière-plan, la flèche de la cathédrale. A gauche il reste la partie inférieure d'une tour de l'enceinte du moyen âge.

Le boulevard prend le nom de Montauban qui est celui de l'espèce de tour qui, construite vers 1588, consolidait le rempart en cet endroit. A l'extrémité de ce boulevard, sur la gauche d'un quinconce touffu, se trouve le sentier qui conduit aux arènes romaines.

LES ARÈNES.

Les arènes ont été mises à jour en 1863 et 1864 seulement; par les soins du Comité archéologique de Senlis qui s'est rendu acquéreur du terrain renfermant ces curieux vestiges de l'importance de la cité sylvanecte, sous l'empire romain. Ce monument a été construit sous Auguste au 1^{er} siècle.

On y accédait du côté de la ville par une large allée recouverte par une voûte. Même disposition à l'autre extrémité, à droite et à gauche deux chambres; dans celle de gauche était un petit temple consacré à Hercule. L'arène forme

une ellipse de 42 mètres sur 35. Dix mille spectateurs pouvaient y trouver place. (S'adresser à Mme Beaudequin, place de Creil, pour la visite, prendre des tickets le droit d'entrée est de 1 franc par personne).



Fausse porte

l'abandonna vite pour Chamant. Cette maison est devenue depuis l'hôtel de la Sous-Préfecture. Au n° 23 de la rue de Beauvais, porte monumentale, que certains disent être de l'ancien Evêché.

servant d'entrée à un hôtel du XVIII^e siècle; maisons du XVI^e siècle ayant conservé des gargouilles, aux nos 9 et 11, etc.

Le théâtre orné, si l'on peut ainsi dire, d'un porche avec 4 colonnes



Ruines du Château Henri IV et flèche de la Cathédrale

de bois, est installé dans l'ancienne église Saint-Aignan amputée de sa nef dont on ne peut guère retrouver le plan sous tant de mutilations et transformations. La nef qui occupait la placette située devant le porche en question a été abattue en 1806. Il y a plusieurs parties romanes (la base du clocher), d'autres gothiques. Ce qui est à peu près intact sert de loges aux artistes et présente de jolies voûtes avec sculptures.

Vieilles demeures aux nos 1 et 3, joli balcon de fer forgé.

PLACE DE LA HALLE. — Nous repassons devant l'Hôtel de Ville et continuons tout droit la promenade par la rue commerçante de l'Apport-au-Pain qui, en s'élargissant, devient la place de la Halle, tournant elle aussi et qui prend la forme d'un estomac, l'estomac de la cité.

Peu de temps avant la guerre on a percé un débouché faisant communiquer directement la place de la Halle avec la rue de la République, ce qui a donné un pan coupé et une nouvelle façade à l'hôtel du Grand-Cerf qui s'est modernisé de la façon la plus heureuse. Cette rue est la rue des trois Odent en l'honneur de trois maires de Senlis de la même famille.

Au Grand-Cerf sont descendus pendant la guerre de nombreux officiers français et alliés; le Prince de Galles, Sir Douglas Haig, les ministres anglais, les correspondants de guerre anglais et américains (1918), etc.

Revenons place de la Halle; à l'angle de cette place et de la rue Saint-Jean se trouvait jadis le beffroi démoli en 1802. D'une ancienne hôtellerie, « A l'Image Notre-Dame », subsiste une élégante niche; de la Commanderie de Saint-Jean de Jérusalem subsistent, cachés malheureusement aux regards, une tour de la fin du XV^e siècle, une porte et un escalier à vis.

MAISON DU HAUBERGIER. — Musée régional. Une petite excursion dans les vieilles rues; la rue Saint-Jean débouche rue Sainte-Geneviève. Prenons celle-ci sur la droite : nous voyons bientôt à l'angle de la rue du même nom la Maison du Haubergier, une des plus curieuses, sinon la plus curieuse de Senlis; le **Musée Régional** y est installé.

Haubergier, nom qui vient ou d'un gentilhomme dont le privilège était de servir son Seigneur vêtu du haubert ou cotte de mailles ou, peut-être, du domicile des haubergiers, fabricants de hauberts.

Cette maison est une charmante construction du XVI^e siècle, fenêtres ornées dans la cour, tour hexagonale, fenêtres à meneaux, beau puits et surtout belles caves. J'ajoute ici que les caves sont surtout une des curiosités de Senlis par leur architecture ogivale et leurs piliers sculptés.

La « Société d'histoire et d'archéologie de Senlis », reconnue d'utilité publique en 1877, est devenue locataire de cette maison et y a installé sa bibliothèque et surtout son musée régional dont la visite est recommandée. Ce musée est visible tous les jours et toute l'année de 10 heures à midi et de 14 heures à 18 heures en été, de 14 heures à 16 heures en hiver. S'adresser à la gardienne.

Cette vieille demeure senlisienne, l'une de celles qui a conservé jusqu'à nous le plus de vestiges du passé est un cadre parfait pour un musée comme celui de la Société d'histoire et d'Archéologie de Senlis; ses collections où les pièces jolies et rares abondent y sont groupées dans une sorte d'intimité et n'ont pas l'air, comme dans certains musées, d'être enfouies dans un tombeau.

Dans la cour d'entrée sous un auvent se trouvent plusieurs belles pièces de la collection lapidaire; meules romaines; pierres tombales des XIII^e, XIV^e et XVII^e siècles, statuettes, cuves baptismales d'églises disparues du vieux Senlis.

Par un escalier à vis on arrive à la salle du premier étage, la plus belle de l'immeuble, avec ses magnifiques poutres apparentes moulurées et la plus riche du musée; tout mérite d'être examiné, depuis les deux très beaux bustes d'empereurs romains jusqu'à la tête de prophète, qui provient de la cathédrale et qui a pu échapper au vandalisme révolutionnaire (c'est la perle du musée), et une autre tête, malheureusement mutilée, qui appartenait au portail ouest de N.-D.; en passant par les vitrines de la céramique, qui va de l'époque gauloise jusqu'au XIX^e siècle; la collection de clefs; de monnaies romaines; la crosse de Mgr Guérin, évêque de Senlis et chancelier de France; une croix bizantine, un très beau christ du XVIII^e siècle; des plaques de cheminées; enfin des peintures : une vierge (primitif), des portraits de personnages de l'histoire locale et des dessins dont deux Wateau; des monuments de la région, etc.

Au deuxième étage, trois salles permettent d'admirer un certain nombre

d'objets trouvés dans les fouilles des arènes; notamment une statue d'Hercule, un cachet d'oculiste romain, etc.; des armes de toutes époques; des drapeaux, notamment un drapeau blanc provenant de la garde nationale (pièce rarissime), un drapeau de la compagnie d'arc avec son Saint Sébastien; un arc et ses flèches, une arbalète, etc.; enfin la curieuse et précieuse collection d'ex-votos gallo-romains provenant d'un temple de la forêt d'Halatte. Ces figurines de pierre, les unes très frustes, les autres très artistiques, représentant toutes les parties du corps avec les maladies diverses pouvant



Une des Salles du Musée Régional

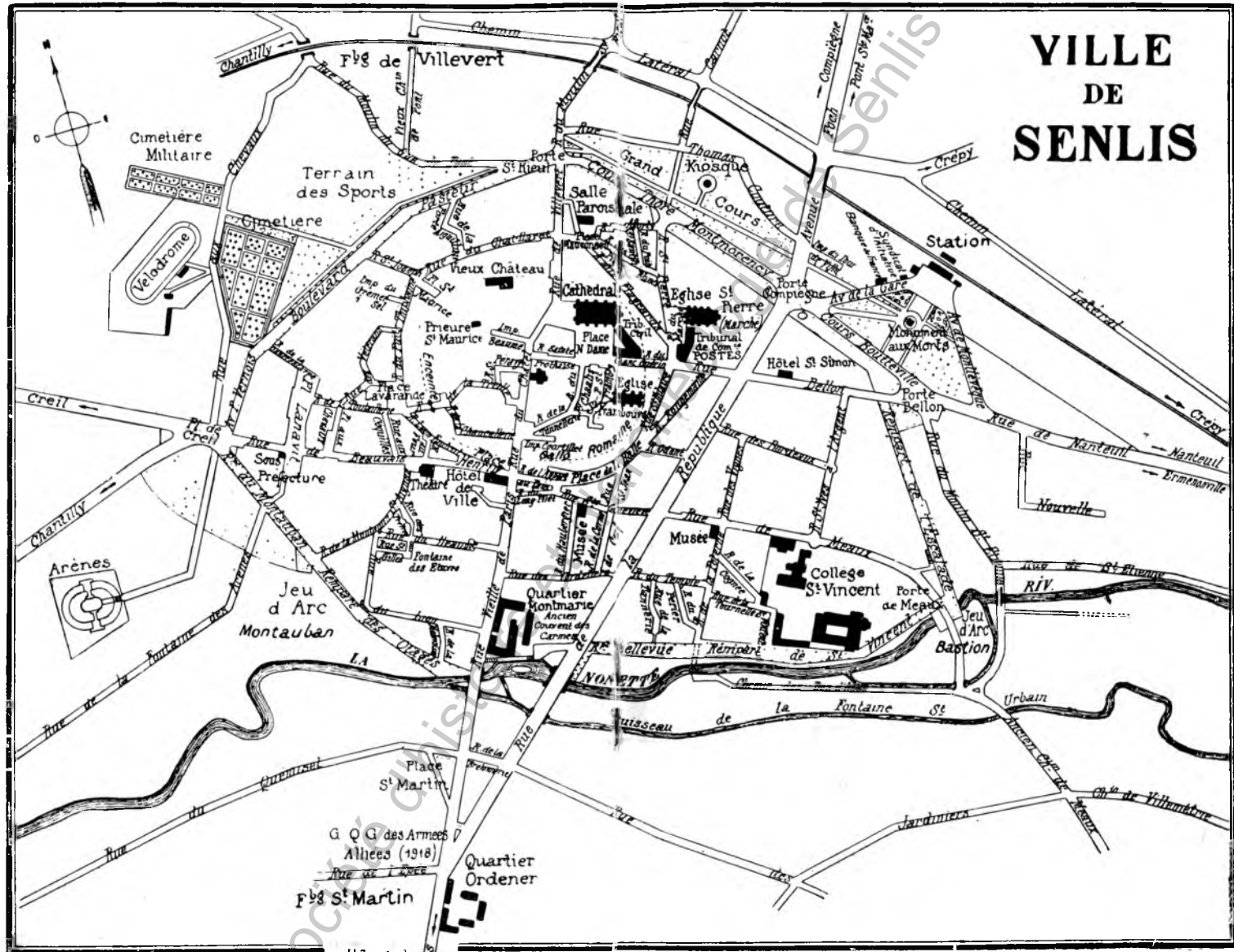
les affliger; c'est en vue de la guérison de ces maladies que les pèlerins venaient en ce temple implorer la puissance du dieu païen.

Dans la cave premier étage dont la voûte est un beau plein centre, sont exposés des chapiteaux, des sarcophages de pierre, des statues, des pierres tombales, etc. Enfin l'étage inférieur est une sorte de carrière avec des galeries où les visiteurs font une courte promenade aux flambeaux.

Pour la visite complète 2 fr. par personne.

Descendant la rue du Haubergier on arrive rue des Cordeliers qui tire son nom du couvent qui s'y trouvait.

Le visiteur doit voir, dans cette rue, la porte monumentale de l'ancienne Sous-Préfecture; la demeure, plus ancienne que la porte, est l'hôtel du Flamand ou du Flament, remanié au cours des siècles; puis la porte mutilée de l'ancienne église des Cordeliers.

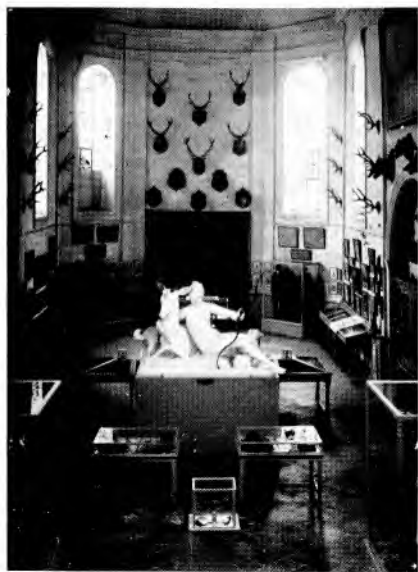


VILLE DE SENLIS

A 1 HEURE DE PARIS-NORD

Hôpital Général

A 40 MINUTES DE LA PORTE DE LA VILLETTE



Le Musée de la Vénerie

On se dirige sur la gauche pour rejoindre la rue de la République et voir la nouvelle entrée du **Musée de la Vénerie**. Portail du XVIII^e siècle donnant accès à une cour dont nous admirons la belle ordonnance. Tous ces bâtiments de l'ancien Hôpital de la Charité devenus Sous-Préfecture et Tribunal ont été brûlés par les Allemands en 1914.

Au fond à gauche entrée du Musée. Ouvert tous les jours, ce musée — unique en France — a été fondé en Octobre 1935 par M. Ch.-J. Hallo, peintre-graveur, adjoint au maire de Senlis. Grâce aux très nombreux donateurs, ses remarquables collections se sont enrichies très rapidement.

Un choix de peintures et de gravures permet de suivre l'évolution de l'iconographie de la chasse à courre, depuis Della Bella, Stradam, Callot, en passant par les Wouvermans, Rigaud, Oudry, Desportes, Vernet, jusqu'aux Lami, Bodmer, de Penne, Jadin, etc.

Une chapelle réservée à Saint Hubert, réunit tous les souvenirs du patron des Veneurs.

Plus loin une collection unique de tous les boutons des équipages français existant encore ou disparus. Des souvenirs précieux de Charles X, des ducs d'Aumale et de Joinville, du Prince de Wagram, de la duchesse d'Uzès.

Une série splendide de tenues d'équipages, depuis Louis XV à nos jours; des couteaux de chasse, des cors, des trompes, etc.

Des livres aux magnifiques reliures et toute une collection de différents objets se rapportant à l'Histoire de la Vénerie : faïences, dinanderies, verreries, éventails, bagues, etc.

Une atmosphère de légende et de chevalerie plane ici, dans ce vénérable édifice du Valois, où selon l'expression de Gérard de Nerval, chantre de nos forêts, « pendant plus de mille ans a battu le cœur de la France ».

La vénerie y devient pour le profane, attachante et compréhensible.

Le prix d'entrée est de 2 fr.

En sortant, à droite, nous trouvons la RUE DE MEAUX.

En quelques pas, on arrive au collège Saint-Vincent, établissement

secondaire de premier ordre, qui abrita, pendant toute la guerre, l'hôpital auxiliaire de la Croix-Rouge et une ambulance anglaise (1918) et un hôpital complémentaire d'armée.

Par l'importance de ses constructions et par son histoire, le collège Saint-Vincent mérite de retenir l'attention des touristes. L'ancienne abbaye de Saint-Vincent remonte, en raison de sa fondation par la reine Anne de Russie, femme de Henri I^{er}, au XI^e siècle. Le clocher de la chapelle date du XII^e siècle. La plupart des bâtiments ont été reconstruits au XVII^e siècle (façade Régence fort rare). A l'intérieur existe un remarquable cloître. A droite de l'entrée du collège et réuni à lui, l'ancien couvent de la Présentation fondé en 1628.

En ce collège José Maria de Heredia fit ses études.

RUE BELLON. — Devant la porte principale du collège l'archaïque rue Saint-Yves-à-l'argent nous conduit rue Bellon; à l'angle gauche de ces deux rues la maison de feu le peintre Tattegrain; tournons de ce côté, nous voyons bientôt à droite le mur curieusement orné de mascarons et de pilastres de l'ancien hôtel des Saint-Simon, baillis de Senlis, puis à nouveau l'hôtel qu'habita le glorieux maréchal Foch, et nous sommes revenus rue de la République.

LES REMPARTS. — La visite de la vieille ville est terminée, cependant elle serait incomplète si le touriste ne faisait pas le tour des remparts, depuis la gare jusqu'à la rue de la République, en passant derrière le collège Saint-Vincent, boulevard de l'Escalade et rempart Bellevue. (Voir le bastion de la porte de Meaux) et de l'autre côté cours Thoré-Montmorency et boulevard Pasteur d'où il y a une si jolie vue sur la forêt d'Halatte; s'il ne donnait un quart d'heure au cimetière (voir le long du mur du boulevard Pasteur et à droite de l'allée principale quelques tombes anciennes, anciens maires de Senlis, officiers généraux, magistrats, puis la tombe du regretté maire, M. Eugène Odent) et au cimetière militaire, aux petites tombes propres et alignées comme le furent les braves qui dorment là leur dernier sommeil, quand ils défilaient musique en tête; enfin, s'il n'allait par l'avenue Foch jusqu'au carrefour de routes appelé le Poteau pour regarder ce quartier de jolies villas et de beaux jardins.

Disons en terminant que le tir à l'arc et à l'arbalète a toujours été en grand honneur à Senlis et trois sociétés florissantes y existent encore. On y joint la pratique d'un excellent sport à l'observation d'antiques règlements.

F. LOUAT, maire de Senlis

Président d'Honneur du Syndicat d'Initiatives de Senlis
Vice-Président de la Société d'Histoire et d'Archéologie.

C^{ie} L'AIGLE

ASSURANCES
Vie - Capitalisation
Incendie - Accidents

BOURDON et LAMY

Agents généraux

5, Rue du Périer - SENLIS

Téléphone 28

ERMENONVILLE

Hôtel du Château

Téléphone 14

Ses repas recommandés
à prix très modérés
dans son grand jardin ombragé

CUISINE BOURGEOISE AU BEURRE

Tabac

Thé Dansant

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CAPITAL : 625 MILLIONS

AGENCE DE SENLIS : 55, Rue de la République et 11 bis, Rue Bellon
Bureau permanent : à CRÉPY-EN-VALOIS

LOCATION DE COFFRES-FORTS

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE - BOURSE ET CHANGE - LETTRES DE CRÉDIT

Chèques Postaux : 386-30 PARIS

Téléphone : 39 SENLIS

CHAALIS ET ERMENONVILLE

par M. Isidore PRÉVOST

Président du Syndicat d'Initiatives de Senlis

Cette piété qui s'attache aux lieux
est aussi une portion du noble
sentiment qui nous unit à la patrie.

GERARD DE NERVAL
(Promenades et souvenirs)

Tous ceux, de plus en plus nombreux, qui ont fait à notre vieille cité l'honneur d'une visite déferente et attentive, ne doivent pas ignorer qu'il est, par delà les vertes frondaisons de la forêt d'Ermenonville, un lieu d'élection, un paysage chargé d'histoire : Les ruines de Châalis, le parc d'Ermenonville.

Nous sommes ici au cœur même de la France, dans cet élégant et tendre Valois, si ardemment célébré par Gérard de Nerval. Sur les pas du poète, aux sources de son inspiration, dans un paysage d'idylle, le touriste — j'allais écrire le pèlerin — retrouvera tout l'enchantement et la fraîcheur de sa jeunesse passionnée

Les lignes qui suivent, modestes reflets d'ouvrages éri n'ont d'autre objet que de l'y décider...

CHAALIS Filiale de la maison-mère de Citeaux (près de Senlis) dont l'influence et le rayonnement commençaient à s'affirmer à travers le royaume, l'abbaye de Châalis prit dès le XIII^e siècle une importance considérable dont les ruines qui subsistent aujourd'hui ne donnent qu'une faible idée.

Des granges, des fermes, des moulins, des ateliers, une pêcherie, occupaient les bons religieux que le roi Saint Louis ne dédaignait pas de visiter souvent.

Du monastère cistercien, élevé au XII^e siècle et consacré en 1219 en présence de Guérin, évêque et chancelier, il ne reste que les ruines gracieuses qui devaient former un pan du cloître. Ces ruines présentent, dit-on, un grand intérêt pour les archéologues. Elles sont, en effet, chez les Cisterciens — abandonnant le style roman — la première application du style ogival, qui venait de naître dans l'Ile-de-France.

Au XVI^e siècle l'abbaye tomba en commende et le premier abbé « commendataire » fut l'archevêque d'Auch, le cardinal d'Este, fils d'Alphonse d'Este et de la trop fameuse Lucrèce Borgia, plus soucieux d'embellir sa nouvelle résidence que de pourvoir aux plus stricts besoins de ses moines. C'est de cette époque que datent les peintures de la chapelle que l'on attribue au Primatice, devant lesquelles Gérard de Nerval se plaisait à rêver « aux sentimentalités de Pétrarque et au mysticisme fabuleux de Francesco de Colonna » (Sylvie).

Le successeur et neveu du cardinal, Louis d'Este, amena à Châalis le poète italien Le Tasse et on peut présumer qu'il y travailla à sa « Jérusalem délivrée ».

Avec le temps les bâtiments se délabrèrent. Au XVII^e siècle on jugea le logis

CHASSE**PÊCHE****COUTELLERIE FINE****R. MENTION**

8, Place de la Halle, SENLIS

ARMES DE CHASSE ET DE TIR - SPÉCIALITÉ DE CARTOUCHES CHARGÉES
 Atelier de Réparations - Repassage de Coutellerie - Naturalisation
 TOUS ARTICLES POUR CHIENS

Tourisme**CHEVROLET**Camion**G. M. F.****M. TACHERON**

25, Rue de la République

SENLIS**TÉL. 386****Etablissements R. DUVIVIER**

54, RUE OCTAVE-MIRBEAU

PARIS - GALVANI 6964



*Vous trouverez
le vrai repos à l'*

HOTEL de l'ERMITAGE**ERMENONVILLE****RESTAURANT****Tél. 12**

Ermenonville — Tombeau de Jean-Jacques Rousseau

incommode et vétuste et en 1736, la reconstitution de Châalis fut décidée. Jean Aubert, le grand architecte à qui nous devons les grandioses écuries de Chantilly et à Paris, l'Hôtel Biron, conçut les nouveaux plans en respectant la vieille abbatale.

« Rien ne fut négligé pour dégager, désencombrer, accroître l'impression de force et de majesté. Partout Aubert élague, simplifie, élimine, réduit l'ensemble à l'unité. Des quatre routes convergentes qui se rejoignent à leur centre et s'épanouissent en demi-lune, aux deux pavillons élégants qui flanquent la grille d'entrée et à l'incomparable avenue qui les suit et qui devait mener au pavillon d'honneur, qui formait le motif central de la grande façade, un même mouvement souple, large, facile, circule et se développe : un esprit de synthèse, qui résume, ramasse, ce qui était épars, trouve la solution heureuse de chaque problème et donne de tout l'ensemble une formule à la fois claire, noble et parfaite. » (Louis Gillet).

Malheureusement le projet d'Aubert ne put être que partiellement réalisé. Le bâtiment abbatial (musée actuel) n'est qu'un fragment de l'œuvre projetée. Trois autres corps de bâtiment d'égale importance devaient le compléter. Mais ce magnifique « échantillon » montre bien dans quel esprit Aubert entendait poursuivre la reconstruction de Châalis.

« Puis vint la tourmente révolutionnaire. Mise en vente comme bien national, l'abbaye fut adjugée le 16 octobre 1793 au citoyen Romtain qui dispersa, pour rentrer dans ses frais, tout ce qui pouvait avoir une valeur. — Quand il eut tout raclé : les plombs, les marbres, les grilles, les ornements, les vases sacrés, il détailla l'église elle-même comme matériaux de construction à douze sous le tombereau. Ainsi s'en allaient par lambeaux, sur des charrettes de paysans, six siècles d'histoire religieuse. » (Ibid).

Pendant tout le XIX^e siècle, Châalis, aux mains de propriétaires plus respectueux et plus avisés, fut patiemment reconstitué, ses terres furent rachetées,

**L'Air Pur
La Forêt
La Plaine
La Mer de Sable**
à votre porte



par les

**TRANSPORTS
AUTOMOBILES**

CUISINIER - MARSEILLE

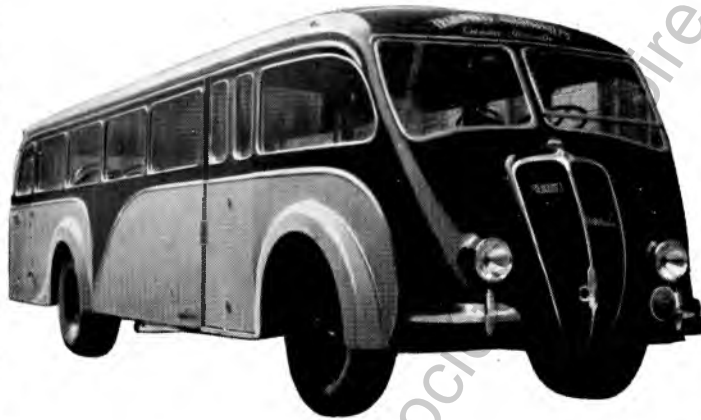
à MOUSSY-LE-NEUF (S.-et-M.) **Tél. 7**

2 Lignes Régulières n°s 3 et 4) fonctionnant tous les jours
(Départ de Paris, 7, Rue Ambroise-Paré (Café Sorro), desservent :

Ligne 3 : Ermenonville, Montagny, Baron, Fontaine-Châalis,
Borest, Senlis.

Ligne 4 : Plailly, Mortefontaine, Ermenonville, La Mer de Sable,
Senlis.

Départ de Paris : 9 heures, 15 heures et 19 heures



les ruines consolidées, le bâtiment abbatial fut transformé en château, le parc fut retracé. Des artistes et des écrivains s'y donnaient rendez-vous, après avoir payé l'aubergiste de Mortefontaine et d'Ermenonville d'un tableau ou d'un sonnet.

D'après les dessins de Cicéri (les ruines de Châalis aperçues à travers les arbres de la chaussée des étangs) les restes de l'abbaye étaient, en 1835, plus importants qu'aujourd'hui. « Il demeurait un long pan de cloître qu'il était question d'abattre. Gérard de Nerval conseillait de faire ouvrir seulement les arceaux; la galerie se découperait ainsi gracieusement sur les étangs. (Ibid).

Après avoir rassemblé dans le magnifique hôtel du boulevard Haussmann les plus précieuses collections et les plus nobles œuvres d'art, M^{me} Jacquemart-André, au déclin des années, se souvint du lieu charmant où, jeune fille, elle était l'hôte de M^{me} de Vatry, dans les premières années du second Empire, au temps où de Châalis était animé par la meilleure et la plus brillante société.

Elle l'acquiesça en 1902 du prince Murat, héritier indirect de la « baronne de Vatry » et si elle ne modifia que fort peu l'ordonnance de la magnifique propriété, elle s'attacha surtout à enrichir et à embellir le château.

« Mais — a écrit avec juste raison M. Louis Gillet, de l'Académie française à qui l'Institut, légataire de M^{me} André, a confié la garde de Châalis — l'essentiel n'est pas là. Les collections, quel qu'en soit le prix, ne viennent à Châalis qu'au second rang. Ce qui est important, ce sont les choses elles-mêmes, c'est le chef-d'œuvre harmonieux de la nature et de l'histoire, c'est le concert que forment ici les voix des hommes et celles des choses.

« Comme paysage d'histoire, Châalis, avec ses ruines, ses restes du moyen âge, de la Renaissance, du XVIII^e siècle, avec ces grands discours que font ses monuments de tous les âges, son église gothique, ses fresques du Primatice, son château de Jean Aubert, ses souvenirs de Saint Louis, du Tasse, de Jean-Jacques et de Gérard de Nerval, est un des plus complets, des plus heureux tableaux qui nous reste dans si peu d'espace de toute la suite de notre passé. Le Moyen Age, la Renaissance et la période classique y forment une harmonie. C'est toute la France en miniature. Et déjà l'on y voit naître le romantisme. »

Nous n'entreprendrons pas de guider le touriste à travers le domaine de Châalis. Nous nous bornerons à lui recommander la notice et le guide très complet que le Conservateur, M. Louis Gillet, a écrit à son intention et qu'il trouvera en arrivant au château.

ERMENONVILLE

HOTEL DE LA CROIX D'OR

Téléphone : 4

J. ROY, Propriétaire

R. C. Senlis 8209

Chef de cuisine

VIEILLE MAISON RECOMMANDÉE POUR SA TABLE [ET SES VINS

[SPÉCIALITÉ] DE VIN D'ANJOU

Jardins

EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE

Bosquets

HOTEL DES ARTISTES
 Chez SYLVIE
 MORTEFONTAINE — Téléphone 13

BAR - RESTAURANT - TABAC
 Grand Jardin ombragé -- Confort Moderne
 Eau Courante Chaude et Froide - Chauffage Central
 PRIX SPÉCIAUX POUR PENSIONS

Haut-Parleurs - Amplificateurs
 LOCATIONS GRANDE PUISSANCE VENTES

A. MORVAN
 CONSTRUCTEUR

SENLIS Tél. 19 R. C. Senlis 4.700
CHANTILLY Tél. 188 C. C. P. 927.04

EN TOUTES CIRCONSTANCES
 UNE INSTALLATION DE HAUT-PARLEURS EST INDISPENSABLE
 Inaugurations, Fêtes sportives, Expositions, Publicité
 Conférences, Concerts, Discours, Meeting, Défilés

CARS-AMPLIS toutes puissances
 de 50 à 800 Watts — de 2 à 30 Haut-Parleurs

DEVIS - RENSEIGNEMENTS - RÉFÉRENCES - ÉTUDES SUR DEMANDE

INSTITUTION SAINT-VINCENT
 Téléphone 2.60 SENLIS Téléphone 2.60

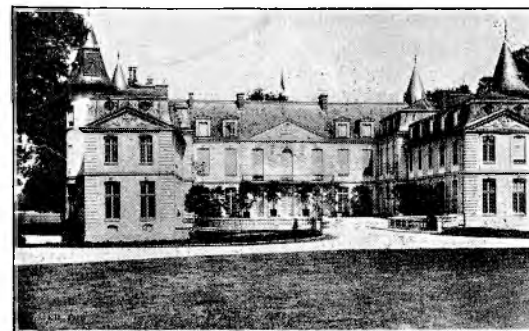
Maison ecclésiastique d'enseignement secondaire, fondée en 1836.
 Très vastes locaux avec de grandes cours et de beaux jardins.
 Etudes conformes aux programmes officiels et préparation aux divers
 examens du baccalauréat

Promenades en forêt, sports de toute nature et préparation militaire.

LE PARC D'ERMENONVILLE Ermenonville est l'œuvre du marquis René de Girardin, une des plus curieuses figures du XVIII^e siècle. C'est lui qui en conçut toutes les scènes, en dessina tous les paysages et toutes les « fabriques », en imagina toutes les inscriptions dont la grâce précieuse et désuète fait aujourd'hui sourire le passant.

Avec ses lacs, ses cascades, sa prairie arcadienne, sa fontaine des Amours, son temple ruiné de la Philosophie, son moulin, sa ferme, sa grotte aux ossements, Ermenonville compose le plus aimable paysage que chaque saison renouvelle en toute sa grandeur variée, en toute sa grâce diverse, en tout ce qu'il a de changeant et d'éternel.

Mais Ermenonville est aussi et surtout un grand souvenir!
 Jean-Jacques Rousseau y vint mourir! On peut y voir encore la petite maisonnette que construisit pour lui le marquis de Girardin, la cabane du Désert où il



Ermenonville — Le Château

venait volontiers se reposer et, au milieu du grand lac, à l'ombre des peupliers séculaires, le tombeau qui reçut les restes du grand philosophe.

Disciple de Jean-Jacques par ses idées générales, par ses sentiments, par son idéal aussi, le marquis de Girardin rêvait, avec ferveur, le retour à la Nature. Philosophe bucolique, il interprète la « Nouvelle Héloïse », et veut faire revivre, sous le ciel incertain de l'Île-de-France, les sites lumineux de Clarendon.

Aigri par l'âge et fatigué par les besognes ingrates qu'il s'imposait pour vivre, Jean-Jacques Rousseau achevait sa douloureuse carrière dans un quatrième étage de la rue Platrière, à Paris, et bien des illustrations de l'époque se disputaient l'honneur de recueillir et d'héberger l'illustre solitaire.

Comment René de Girardin sut-il vaincre son incurable misanthropie? Promit-il de lui faire retrouver, sous les ombrages d'Ermenonville, l'ombre amoureuse et familière de Julie?

Toujours est-il qu'il accepta l'offre du marquis et que, d'après les documents de l'époque, « le site, dans ses détails comme dans son ensemble, enchantait Rousseau au delà de ce qu'on peut imaginer ».

A 40 minutes de Senlis
par une jolie route

LA PLAGE DE MEAUX TRILPORT (en eau claire)

LA PLUS VASTE
LA PLUS MODERNE
LA PLUS GAIE



*Dans le plus beau site
Sur la plus belle rivière*

**TOUS LES SPORTS
TOUS LES JEUX**

Il y arriva le 28 mai 1778, il y mourut le 2 juillet suivant, à l'âge de 66 ans. Voici les dernières paroles de l'auteur des Confessions. Elles ont été rapportées, par sa femme, à l'abbé Brizard qui a laissé sur Ermenonville et sur Rousseau de très intéressants manuscrits :

« Ma bonne amie, lui dit-il, ouvrez la croisée. L'air est si pur et serein ! Que je voie encore une fois le soleil. Il me semble que je vois les cieux ouverts. Ma bonne amie, ne voyez-vous pas Dieu qui m'attend dans les bras de sa miséricorde. Je lui ai toujours demandé de finir ma vie sans douleurs, sans voir le médecin et le chirurgien ; il m'a exaucé. Je vais me joindre à lui dans le sein de la béatitude où les hommes ne m'iront pas chercher ! ».

Rousseau ne demeura que six semaines à Ermenonville. Malgré ce court séjour, il a marqué ces lieux du sceau de la célébrité et ils sont innombrables les pèlerins illustres ou anonymes qui vinrent s'agenouiller sur la dalle funéraire.

Le corps du philosophe ne repose plus dans l'île des Peupliers. La Convention décréta le 14 avril 1794 le transfert de ses cendres au Panthéon.

Le domaine fut pendant de longues années la propriété de la famille Radziwill.

En 1938, le Touring-Club de France s'est rendu heureusement acquéreur du Parc d'Ermenonville, et en permet généreusement l'accès au public. Le Château est devenu l'année suivante propriété nationale. Un Musée y serait prochainement aménagé.

Le charmant village d'Ermenonville est aussi une villégiature forestière de plus en plus appréciée où l'on trouve, outre d'excellents hôtels, tout ce que peuvent souhaiter les séjournants (poste, médecin, pharmacien, etc.)

Isidore PRÉVOST,

Président du Syndicat d'Initiatives de Senlis.

CIRCUIT AUTOMOBILE DE CHAALIS-ERMENONVILLE

Le Syndicat d'Initiatives de Senlis organise les Jeudis, Dimanches et jours de fêtes, de Mai à Octobre, un service automobile pour l'abbaye de Châalis, le parc d'Ermenonville, la mer de sable, au départ de Senlis-Gare (voitures de la S.T.A.R.N.).

Consulter les horaires et les prix au bureau de renseignements du S.I. et dans les gares de la S.N.C.F. Nord.

BIÈRES EN GROS
LIMONADES - EAUX MINÉRALES

CARO

5, Avenue Foch - SENLIS - Téléph. 178

HOTEL DU CHATEAU

NOCES & BANQUETS □ DÉJEUNERS & DINERS A TOUTE HEURE

Cyrille VIGNON

12, Rue du Châtel et 2, Place Aulas-de-la-Bruyère - SENLIS

Téléphone 149

Cuisine soignée □ On prend des Pensionnaires □ Chambres meublées

AU RENDEZ-VOUS DES BOULISTES



CLINIQUE VÉTÉRINAIRE +

M. LEPINAY, Médecin-Vétérinaire - SENLIS

3, place Saint-Martin - Téléphone 16

Consultations à 1 h. 30 et sur Rendez-vous - Visites à domicile

Médecine - Chirurgie - Pension - Tous Soins

INSTALLATION MODERNE POUR PETITS ANIMAUX

Salle de Chirurgie — Chenil spacieux chauffé

Bains Simples et Médicamenteux

TRIMMING par Spécialiste

Membre du Club des Amateurs du Terrier d'Ecosse A.T.E.

Etalon : **Scottish Terrier, Atioc Le Négus**

— Nombreux C A C et Premiers Prix —

LOCATION TAXIS

URBAIN DECOCK

20, Avenue du Maréchal-Foch, SENLIS

TÉLÉPHONE 317

R. C. Senlis 8376

TOUTS ACCESSOIRES ET FOURNITURES POUR AUTOS

LA CHASSE A COURRE

Nos visiteurs ne doivent pas ignorer que Senlis est encore, au milieu des trois magnifiques forêts, une des capitales de la Vénérie en Ile-de-France.

La Vénérie, un terme si français, si bien de "chez nous" qu'il ne peut se traduire et dont les traditions, les règles et la "langue" sont demeurées, malgré les révolutions et les guerres, grandement à l'honneur dans notre sylvestre région.

Aujourd'hui, comme au temps de Clovis, un cerf traqué dans les taillis du Pagnotte ou battant l'eau dans les brumes de Molton, rallie toujours, pour le tragique hallali, villageois et citadins. Mais le décor n'a que peu ou pas changé. Les protagonistes du drame ont évolué et, de nos jours, on peut voir, cyclistes et automobilistes, suivre chasseurs et piqueurs, sur les traces de l'animal. Et ce n'est certes pas là, le côté le moins pittoresque de cette ardente poursuite, scandée par les sonneries du cor et les abois des chiens...

Deux équipages, entretenus à grands frais, chassent d'Octobre à Avril. L'équipage "Par Monts et Vallons" chasse en Halgite le mardi et samedi de chaque semaine, sous la conduite de Madame la marquise de Chasseloup-Laubat et de M. Fr. Alépée, tandis que M. le comte de Gramont, dirige les mercredis et samedis, en Ermenonville et Chantilly, les "laisser-courre" de l'équipage "Rallye-Vallièrre".



PHOTO BARBIER-PETIT, CHANTILLY

Un hallali sur pied en forêt d'Halatte

CHARCUTERIE ET COMESTIBLES

Ancienne Maison BOURGOIN & DUPUIS

BOURGOIN, SUCC^R

34, Place de la Halle - SENLIS - Téléphone 2.89

Maison ne vendant que des produits de 1^{re} qualité

Les Plus Belles Photos

**Chasse à Courre
Sportives
et du Régiment**

BARBIER - PIETIT

20, avenue du Maréchal-Joffre - CHANTILLY - Tél. 83

TOUT POUR L'AMATEUR

Spécialiste du petit format Leica, Contax, etc.

SA COLLECTION UNIQUE

MAGASIN OUVERT DIMANCHES ET FÊTES

CAFÉ DES SPORTS ◊ TABAC

Liqueurs de marques et de premier choix

ARTICLES POUR FUMEURS ■ CARTES ILLUSTRÉES

CIGARES & CIGARETTES DE LUXE ■ BRIQUETS

M. CANCHES

Téléphone : 3.26

4, Rue Bellon - SENLIS

LES ENVIRONS DE SENLIS

AUMONT (3 kil.). — Petite commune située en pleine forêt d'Halatte. Butte de sable. Eglise des XV^e et XVI^e siècles sous le vocable



des Saints Gervais et Protais. Cure d'air et de repos, très fréquentée.

APREMONT (6 kil.). — Situé au milieu de la forêt, est un petit centre de villégiature d'été. Eglise du XII^e siècle remaniée au cours des XV^e, XVI^e et XVIII^e siècles. Cure d'air et de repos.

BALAGNY - SUR - AUNETTE (5 kil.). — Ecart de la coquette commune de Chamant. Eglise de Sainte-Foy (chœur du XV^e siècle).

BARON (10 kil.). — Eglise des XV^e et XVI^e siècles avec un beau clocher du XV^e siècle. Les belles boiseries qu'on peut voir à l'intérieur proviennent de l'église de Châalis. Le compositeur Albéric Magnard, l'auteur de Bérénice, y succomba tragiquement le 3 septembre 1914, en défendant sa maison contre les allemands.

BOREST (7 kil.). — Très ancien bourg fortifié. Eglise du XII^e siècle. Eglise en batière du XIII^e siècle. Hôtel seigneurial du XI^e siècle (aujourd'hui ferme du Prieuré). Curieux menhir que la tradition désigne sous le nom de « Queue de Gargantua ».

BRAY (12 kil.). — Hameau de Rully, est un endroit trop peu visité et cependant l'église des XII^e et XIII^e siècles et la chapelle du prieuré fondé en 1248 sont de grande valeur architecturale.

CHAMANT (3 kil.). — Pittoresque village dont les maisons se mirent dans les eaux claires et chantantes de l'Aunette. Eglise des XII^e, XIV^e et XVI^e siècles. Château

de Lucien Bonaparte. Chapelle de Bon-Secours, lieu de pèlerinage très fréquenté. M. Eugène Odent, l'héroïque maire de Senlis, y fut lâchement assassiné par les allemands dans la nuit du 2 septembre 1914. Cure d'air et de repos.

CHAMPLIEU (25 kil.). — Commune d'Orrouy. Eglise ruinée du XII^e siècle. Vestiges remarquables d'un temple de Diane, de thermes, d'un théâtre romain et de catacombes chrétiennes. La Comédie Française y donna en 1906 une représentation d'« Iphigénie » de Racine.

CHANTILLY (9k) - Station de tourisme de premier ordre. La vieille cité des Condé est

surtout célèbre par son splendide Château qui abrite les précieuses collections du Musée Condé (ouvert du 15 Avril au 15 Octobre) léguées par le duc d'Aumale à l'Institut de France. Le Château fut reconstruit, il y a une cinquantaine d'années, par l'architecte Daumet sur les fondations de celui que la Révolution détruisit.

L'intérieur évoque plutôt une demeure encore habitée qu'un musée. Le Parc qui fut dessiné par Le Notre offre des coins d'un pittoresque achevé.

Les Grandes Ecuries, œuvre de Jean Aubert sont un des plus beaux spécimens de l'architecture du XVIII^e.

Chantilly est aussi célèbre par son hippodrome où chaque année y sont courus le Prix de Diane et le Prix du Jockey-Club. Syndicat d'Initiatives (bureau de renseignements place de la Gare), consulter le livret-guide édité par le S.I.

COMMELLES (les étangs de) (10 kil.). — (Forêt de Chantilly), sont formés par une dérivation des eaux de la Thève. On y arrive de Senlis par le joli carrefour forestier de « La Table ». Étangs très poissonneux (pêche réservée). Un rendez-vous de chasse appelé « Château de la Reine Blanche », bâti en 1846, marque l'emplacement d'un ancien manoir féodal.

Près de la maison forestière, en amont du dernier étang, Lanterne des Morts, curieuse cheminée gothique.

COURTEUIL (4 kil.). — Eglise du XIII^e siècle, remaniée aux XV^e et XVI^e siècles. Monuments et dalles funéraires. Un calvaire en bordure de la route de Chantilly à Senlis rappelle la mort, en 1763, de l'abbé Prévost, l'auteur de Manon Lescaut. Une plaque commémorative y fut solennellement apposée en 1924 par le S. I. de Senlis.

COYE-LA-FORET (15 kil.). — Pittoresque commune. Villégiature très fréquentée. Ancien prieuré dont les chartes font mention dès 1171.

CREIL (11 kil.) — Importante cité industrielle. Offre à la curiosité des archéologues et des touristes son église Saint-Médard et quelques morceaux délabrés de son château royal. Maison Gallé-Juillet (musée). Visite recommandée.

CRÉPY-EN-VALOIS (23 kil) Ancienne capitale du Duché de Valois, aux lisières sud-ouest de la belle forêt de Villers-Cotterêts, sur la rue des Taillandiers. C'est une aimable petite cité très accueillante en même temps qu'un centre de belles excursions forestières et de promenades dans la pittoresque vallée de l'Authomme.

Façade (XIII^e) et jolie flèche (XV^e) de l'église ruinée de Saint-Thomas. Eglise Saint-Denis. Vestiges du Château des Ducs de Valois (XIII^e) avec une curieuse Chapelle du XII^e siècle. Ruines du Monastère de Saint-Arnould. Anciens remparts. Pendant la belle saison, le S.I. de Crépy organise chaque dimanche au départ de



Château de Chantilly

Crépy (STARN). Le joli circuit de la Vallée de l'Authomme qui condense dans un parcours réduit un maximum de jolis sites et de monuments remarquables. Syndicat d'Initiatives (bureau de renseignements : place de la Gare).

FLEURINES (6 kil.). — Pittoresque commune au centre de la magnifique forêt d'Halatte. Cure d'air incomparable. Villas à louer pour la saison. Eglise du XV^e siècle remaniée.

Voir Saint-Christophe-en-Halatte : ancien prieuré de l'ordre de Cluny fondé en 1061 par Waleran, camérier de France. Le roi Jean le Bon y fonda en 1351 l'ordre de l'Etoile. Eglise ruinée du XII^e siècle. Statue monumentale de Saint-Christophe, du XVI^e siècle. Pierres tombales

des XIV^e et XVI^e siècles. De la terrasse du château on jouit d'une vue magnifique sur toute la contrée.

MONTAGNY - Ste - FÉLICITÉ (17 kil.). — Remarquable église bâtie en 1600 dans le style ogival, flèche octogonale en pierre, haute de 65 mètres. Retable.

MONTEPILLOY (9 kil.). — Château-fort construit au XII^e siècle et démantelé sous Henri IV. Ce qui reste de la tour (hauteur, 45 mètres) qui se voit de plusieurs lieues à la ronde, offre beaucoup d'intérêt.

MORIENVAL (30 kil.). — Remarquable église abbatiale du XI^e siècle. Monument d'un immense intérêt architectural dont Renan a dit qu'elle était le "Parthénon français".

MORTEFONTAINE (12 kil.). — L'immense domaine de Mortefontaine est actuellement partagé en deux parties; d'un côté, au sud-est, l'ancien château de Joseph Bonaparte et son beau parc, de l'autre, le beau château de Vallière et le vaste parc si pittoresque avec ses grès, ses lacs, ses coteaux et ses ruines. Ce parc, cher aux artistes, célèbre pendant tout le XIX^e siècle, fut, surtout pendant la période romantique, un rendez-vous fameux de peintres, de littérateurs et de poètes.

A quelques kilomètres à l'est, les hameaux de Loisy et de Montaby composent le cadre charmant où se déroula la fraîche idylle de Gérard de Nerval et de Sylvie.

PLAILLY (10 kil.). — Eglise remarquable appartenant à plusieurs époques distinctes. Le château de Bertrandfosse est aujourd'hui une exploitation agricole modèle.

Près de Plailly : MONTMELIAN, centre d'un pieux et antique pèlerinage, très jolie vue.

PONTPOINT (14 kil.). — Vieux manoir de Saint-Symphorien. Petite chapelle restaurée en 1660. Edifice des XIII^e et XIV^e siècles qui semble avoir appartenu aux Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. L'église Saint-Gervais, des XI^e et XII^e siècles, offre des morceaux d'architecture d'une rare beauté. Hameaux de Saint-Paterne, Saint-Pierre et Moru.

CAFÉ-RESTAURANT	A LA PORTE COMPIÈGNE
CHAMBRES	
BILLARDS DE PRÉCISION	Maison O. ENCAUSSE
PING-PONG - TERRASSE	LECLERCQ-ENCAUSSE
Téléphone 37	Successeur
R. C. Senlis 4387	61, Rue de la République - SENLIS



Château de Vallière, à Mortefontaine

PONT-SAINTE-MAXENCE

(12 kil.). — Petite ville au bord de l'Oise, sur la lisière de la forêt d'Halatte, offre aux touristes le plus agréable séjour (pêche, chasse, canotage).

Guérin, évêque de Senlis et chancelier du roi Louis VIII, y vit le jour.

A voir :

L'église : Portail du XV^e siècle. Porte des Morts. Clocher du début du XVII^e siècle avec dôme en pierre surmonté d'une lanterne. Vaste nef du XVI^e siècle.

L'ancien moulin du Calipet construit en 1694 par le duc d'Uzès, seigneur de Pont. Du haut de la tour, panorama des plus étendu sur la forêt d'Halatte et sur la vallée de l'Oise.

Ancienne Abbaye du Moncel : fondée en 1309 par Philippe-le-Bel, elle fut occupée par des Clarisses de 1336 à 1792. L'église fut détruite à la Révolution, mais les autres bâtiments offrent encore dans leur ensemble un très beau spécimen d'architecture monastique du XIV^e siècle.

Les archéologues y admirent entre autres, les caves voûtées, le chartrier, le cloître du XVII^e siècle, la

chaire du lecteur au réfectoire, des charpentes uniques en France, un puits et deux lavabos de pierre, les plus anciens que l'on connaisse.

Dans le même enclos, bordant la route, se dressent les tours dites « de Fécamp », derniers restes du château royal que Louis XIV donna aux dames du Moncel en 1709.

Depuis octobre 1928, le diocèse de Beauvais a installé dans l'abbaye un de ses plus anciens collèges.

Le supérieur autorise facilement la visite. Syndicat d'Initiatives (Bureau de renseignements rue Perronet),

RARAY (7 kil.). — Eglise restaurée. La façade, la nef et le chœur sont des XV^e et XVI^e siècles. Le clocher du XII^e siècle. Fonts baptismaux en forme de ciboire du XIII^e siècle. Château rebâti vers 1750 à l'emplacement d'un vieux manoir féodal.

RHUIS (16 kil.). — Curieuse église d'un archaïsme sévère. Clocher du XI^e siècle.

ROBERVAL (14 kil.). — L'église offre, malgré de nombreuses restaurations, des parties intéressantes : Portail du XVI^e siècle, vitraux de la même époque.

RULLY (12 kil.). — Eglise d'un intérêt considérable, aux dires des archéologues. Clocher dont la masse barlongue appartient au XI^e siècle. Curieuses pierres tombales. Source de la petite rivière l'Aunette dont les eaux claires se confondent avec celles de la Nonette, un peu en aval de Senlis.

SAINT-LEU-D'ESSERENT (13 kil.). — L'une des plus belles églises de l'Oise, la plus claire assurément; un des meilleurs types du style ogival naissant. Trois tours dont l'une surmontée d'une très curieuse flèche. Cloître du XIII^e siècle. Porte fortifiée.

THIERS (7 kil.). — Petit village arrosé par les eaux de la Thève. Ruines curieuses d'un château du XII^e siècle. Cure d'air et de repos.

VER (11 kil.). — Dans un site frais et délicieux. Eglise du XII^e siècle.

VERBERIE (18 kil.). — Vieille ville qui eut à soutenir de nombreux sièges au moyen âge. L'église date du XII^e siècle et a été remaniée au XVI^e siècle. Les boiseries de l'orgue sont remarquables.

VERNEUIL (12 kil.). — Possédait autrefois un château du XII^e siècle dont « la dimension colossale ne rachetait pas la vulgarité », commencé par Philippe de Boulainvilliers et achevé par Henri IV. L'église placée sous le vocable de Saint-Honoré, est d'une architecture mêlée.

VERSIGNY (16 kil.). — Ancienne seigneurie des de Marle. Petite église d'un plan et d'une architecture agréables. Château bâti à l'italienne au milieu d'un parc pittoresque (propriété privée).

VILLEMETRIE (2 kil.). — Hammeau de Senlis « qui arrête le touriste par un entrecroisement de voies antiques et ses belles eaux où des arbres penchés baignent leurs vastes chevelures ».

Un peu plus loin, voir les ruines de l'Abbaye de la Victoire fondée par l'évêque Guérin pour commémorer la victoire de Bouvines (propriété privée).

VILLENEUVE-SUR-VERBERIE. (15 kil.). — Eglise appartenant à l'époque dite « de transition » (1160). Portail et clocher remarquables.

VEZ (30 kil.). — Ancienne capitale du Valois. Son château avait une réelle importance dès le XII^e siècle. On peut voir encore des vestiges de cette époque. Louis d'Orléans fit reconstruire le château à la fin du XIV^e siècle. Son enceinte carrée flanquée d'un donjon ren-

ferme une chapelle gothique.

Voir dans la chapelle le tombeau de M. Dru où il est représenté en costume de cosaque et celui de M^{me} Dru; ces deux statues en marbre blanc sont des chefs-d'œuvre de Fremiet.

Eglise des XII^e, XIII^e et XVI^e siècles.

PARC DES CLOSEAUX

SENLIS



TRÈS BEAU LOTISSEMENT BOISÉ

--- avec Eau, Gaz et Electricité ---



S'adresser à MM. CADOT et ODENT, à Crépy-en-Valois
et à M^e GAZEAU, Notaire à Senlis

SPECIALITÉ DE PLANTES
pour Jardins et Appartements

G. CAILLEUX 

Horticulteur

R. C. Senlis 2470

AUMONT, près de Senlis

Téléphone 3

Ch. Postaux Paris 1865-18

FORÇAGE D'HORTENSIAS - PLANTES DE TOUTES SAISONS

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Administrations

SOUS-PRÉFECTURE (bureaux de la), place Lanavit. Téléphone 0.09. Bureaux ouverts de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures.
MAIRIE, place Henri-IV. Téléphone 80. Bureaux ouverts de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures. Fermés dimanches et fêtes.
POSTES ET TÉLÉGRAPHES, rue Bellon.
RECETTE DES FINANCES, Place du Parvis Notre-Dame. Bureaux ouverts de 9 heures à midi et de 14 heures à 16 heures.
RECETTE MUNICIPALE, rue de la Poulallerie. Bureaux ouverts de 10 heures à midi et de 14 heures à 15 h. 30.
GENDARMERIE, 59, rue de la République. Téléphone 1.05.
COMMISSARIAT DE POLICE, rez-de-chaussée de l'Hôtel-de-Ville, place Henri-IV. Téléphone 2.67.
HOPITAL GÉNÉRAL, 1, rue du Faubourg-Saint-Martin. Téléphone 1.60. Poste médical de l'A.C.F.
ENREGISTREMENT, Domaines et Timbres, Conservateur des Hypothèques, place du Parvis Notre-Dame. Receveur des Actes civils, 18, rue Thomas-Couture.
ENTREPOT POUDRÉS ET TABACS, avenue Foch.
PONTS-ET-CHAUSSÉES, rue de Beauvais. Téléphone 167.
EAUX-ET-FORÊTS, 1, rue du Puits-Saint-Sanctin. Téléphone 217.
MUSÉE DE LA VÉNERIE, 2 bis, rue de Meaux. Ouvert tous les jours de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures (18 h. l'été) 2 fr.
MUSÉE RÉGIONAL, 10, rue du Haubergier. Ouvert tous les jours de 10 heures à midi et de 13 heures à 16 heures l'hiver et de 13 heures à 18 heures l'été (2 fr.).
BIBLIOTHÈQUE (16.720 volumes), située dans les bâtiments près l'ancienne Eglise Saint-Pierre. Ouverte le jeudi de 13 h. 30 à 15 h. 30.
SYNDICAT D'INITIATIVES, 1, place de la Gare. Téléphone 204.

Journaux locaux

« LE PROGRÈS DE L'OISE », 11, place Henri-IV. Téléphone 4.
« LA GAZETTE DE L'OISE », 38, rue de la République. Téléphone 78.

Théâtre Municipal

M. CLARA, directeur-concessionnaire, place du Théâtre. Tél. 3.60.

Ordre judiciaire

TRIBUNAL CIVIL, Palais de Justice, place Notre-Dame.
TRIBUNAL DE COMMERCE, place Saint-Pierre.
JUSTICE DE PAIX, Hôtel de Ville.

Avoués

M^e CHASTAING, rue Sainte-Geneviève. Téléphone 10.
M^e DINGREVIELE, rue Saint-Hilaire. Téléphone 23.

M^e LOIR, 43, rue de la République. Téléphone 49.

M^e PICARD, 21, rue de Villevert. Téléphone 13.

Avocats

M^e WARUSFEL (Bâtonnier), 5, rue de la Corne-de-Cerf. Téléphone 3.78.

M^e BAUD, 12, rue de Meaux. Téléphone 3.52.

Notaires

M^e GAZEAU, 62, rue de la République. Téléphone 1.20.

M^e LANGLOIS, 54, rue de la République. Téléphone 0.12.

M^e LOUAT, 42, place de la Halle. Téléphone 0.98.

M^e TÉTARD, 2, rue Bellon. Téléphone 0.66.

Huissiers

M^e CAILLAT, 11, rue Bellon. Téléphone 25.

M^e LENOIR, 18, rue Sainte-Geneviève. Téléphone 59.

Commissaire-Priseur

M. CORNET, 14, rue de Beauvais. Téléphone 3.84. Salle des ventes :
même adresse.

Armée

La Garnison de Senlis se compose d'un régiment de cavalerie qui est actuellement le 4^e régiment de Spahis marocains.

QUARTIER ORDENER, rue du Faubourg-Saint-Martin.

QUARTIER MONTMARIE, rue Vieille-de-Paris, E.H.R. et groupe de mitrailleurs.

Culte catholique

Des messes sont célébrées :

A la Cathédrale Notre-Dame, place Notre-Dame.

A la Chapelle du Couvent Saint-Joseph, place Saint-Maurice.

A la Chapelle Saint-Vincent, rue de Meaux.

A la Chapelle de l'Hôpital, rue du Faubourg-Saint-Martin.

Culte protestant

Des réunions mensuelles ont lieu 8, route de Nantedit.

Banques

BANQUE DE FRANCE, 5, avenue de la Gare. Téléphone 164.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, 55, rue de la République. Téléphone 39.

CRÉDIT LYONNAIS, 26, place de la Halle. Téléphone 63.

BANQUE MERCIER, place de la Poste. Téléphone 50.

Docteurs

M. BERRY, place Notre-Dame. Radiologie. Téléphone 156.

M. BOLOT, 11, rue de Meaux. Téléphone 2.68.

M. CHASTEL, 6, rue Thomas-Couture. Téléphone 124.

M. DAUTHEUIL, rue du Petit-Châlais.

M. GOUDOT, 56, rue de la République. Téléphone 428.

MAISON DE SANTÉ CHIRURGICALE, place Saint-Maurice (chirurgien en chef :
docteur Lemaitre).

Dentistes

M. AUDY, 2, rue du Chat-Haret. Téléphone 14.

M. GAUTHIER, 53, rue de Paris. Téléphone 3.64.

M. GRANIER, 53, rue de la République. Téléphone 3.14

M. KRITCHEVSKY, 5, rue Saint-Jean. Téléphone 1.86.

Pharmaciens

M. BARDOU (pharmacie Mouy), 14, rue de l'Apport-au-Pain. Téléphone 85.

M. MORCRETTE (pharmacie rationnelle), 32, place de la Halle. Téléphone 60.

M. RAVAUD (pharmacie centrale), 14, place Henri-IV. Téléphone 1.69.

Chasse à course

(Trois jours par semaine d'Octobre à Avril)

FORÊTS DE CHANTILLY ET D'ERMENONVILLE : mardi et samedi, par l'équipe
« Rally-Vallière » (Marquis de Noailles).

FORÊT D'HALATTE : mercredi et samedi, par l'équipe « Monts et Vallons »
Les rendez-vous sont affichés au Syndicat d'Initiatives (1, place de la Gare), un
jour ou deux à l'avance.

Société de Pêche

M. DELGORGE, Avenue Albert 1^{er}.

Sports

SPORT VÉLOCIPÉDIQUE SENLISIEN. Vélodrome.

CLUB SPORTIF SENLISIEN. Stade.

Société de gymnastique et de tir « LE RÉVEIL DE SENLIS ». Salle, place aux
Gâteaux.

BASKET-BALL. Amicale des Anciens Elèves de l'école publique des garçons
de Senlis.

SCOUTS « LES ÉCLAIREURS DE FRANCE ». Siège, 1, place de la Gare.

« TROUPE NOTRE-DAME ». Siège, 18, rue Bellon.

« LOUVETISME ». Siège, rue du Moulin-Saint-Tron.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME. Secrétariat M. Gazeau, rue de la République.

COMPAGNIE D'ARC DU MONTAUBAN.

COMPAGNIE D'ARC DU BASTION DE LA PORTE DE MEAUX.

SOCIÉTÉ D'ARBALÈTE. Stand, rue de Saint-Etienne.

AUTOMOBILE CLUB DE L'ILE-DE-FRANCE. Secrétariat, M. Pluche, Rue
Neuve-de-Pon-Secours.

SOCIÉTÉ D'AMATEURS DE BILLARD. Siège, Café Leclercq-Encausse.

SOCIÉTÉ DE PING-PONG. Siège, Café du Commerce.



12 km de
SENLIS
 à
 la sortie Ouest
 de la
 Ville Forestière
 "Lys-Chantilly"

VISITEZ

La Jolie Plage de LYS-CHANTILLY

BORAN-SUR-OISE

Ses vagues artificielles

DU SPORT
 DE LA GAÏETÉ SUR L'EAU
 DANS LA VERDURE

La Grande Station de Ski-Nautique

**BAR-RESTAURANT
 DANCING**

Téléph. : BORAN N° 28 et 29



PRODUITS FÉLIX POTIN

A. DEWILDE

Téléphone : 29

9, Rue Bellon - SENLIS

COMPAGNIES RÉUNIES DE GAZ ET D'ÉLECTRICITÉ

**Usine à Gaz et Secteur Electrique
 de Senlis**

TOUT ce qui concerne le GAZ et l'ÉLECTRICITÉ

**RENSEIGNEMENTS, DEVIS
 INSTALLATIONS, APPAREILS
 RÉPARATIONS DIVERSES**

MAGASIN DE VENTE - EXPOSITION DES APPAREILS
 3, Rue de l'Apport-au-Pain

Téléph. 174

DIRECTION, BUREAUX, USINE
 7, Chemin de la Bigue

Téléph. 174

Garage F. ROSSE

COURS BOUTTEVILLE

En face de la Gare

Téléphone 253

VENTE — ACHAT — ÉCHANGES
 RÉPARATIONS DE TOUTES MARQUES
 POSTE D'ESSENCE

OUVERT TOUS LES DIMANCHES ET FÊTES

Par son cadre simple et élégant, gai et reposant
L'HOTEL DU GRAND CERF est le home idéal

SENLIS

à 42 kilomètres de Paris
Route Nationale N° 17

CITÉ D'ART ET DE SOUVENIRS

au milieu des forêts de l'Île-de-France
Centre archéologique, touristique et sportif



**HOTEL
DU GRAND CERF**

47, Rue de la République

HENRY WONDRAK
Propriétaire

TÉLÉGR. : GRAND CERF
TÉLÉPHONE III

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Etablissement possédant tout le Confort moderne
Arrangements pour séjours

PRIX
FIXE

RESTAURANT

A LA
CARTE

Cuisine et Cave renommées

Bar Américain — Salon de Thé — Galerie — Jardin
GARAGES SPACIEUX avec BOXES INDIVIDUELS

Pendant la Grande Guerre, l'Hôtel du Grand Cerf a été honoré de : S. A. R. le Prince de Galles, les Maréchaux Douglas Haig et Foch, Lord Roberts, M. Asquith et un grand nombre de Généraux et Ministres Britanniques, Américains et Français

Par sa cuisine et par sa cave, il suit les traditions qui
font la réputation mondiale de l'Hôtellerie Française